

La contrariopathie

Madame Leblanc, la maîtresse des CP, ne savait plus quoi faire. Elle avait tout essayé avec la petite Ninon, mais rien ne marchait.

Quand la maîtresse demandait à ses élèves de s'asseoir, Ninon se levait ; quand la maîtresse disait : « Avancez ! », Ninon, reculait. Si la maîtresse disait : « Fermez vos cahiers », Ninon ouvrait le sien. En mathématiques aussi c'était très gênant car quand il fallait ajouter des pions, Ninon, elle, les retirait. La fillette semblait ne jamais comprendre les consignes de la maîtresse.

Au début, madame Leblanc pensait que la petite Ninon se moquait d'elle et le faisait exprès.

Aussi, elle demanda à rencontrer sa maman qui lui apprit que sa fille était hélas atteinte d'une maladie très rare : la contrariopathie. Mais elle ajouta aussitôt, pour rassurer la maîtresse, que ce n'était pas grave et qu'il suffisait de dire à Ninon le contraire de ce que l'on voulait obtenir pour qu'elle exécute les consignes sans problème.

Le lendemain matin, madame Leblanc, en s'adressant à ses élèves, leur dit : « Je vous demande de parler ! »

Mais alors que seule Ninon s'arrêta de parler, tous les élèves se mirent à bavarder de plus en plus fort...

« Je vous demande de vous taire ! » cria la maîtresse en colère. Toute la classe se tut mais Ninon, elle, se mit à hurler.

Depuis ce jour, quand on rentre dans la classe de madame Leblanc, on peut l'entendre toute la journée dire une chose et son contraire !